

Les théories d'apprentissage: *Le constructivisme et le socio- constructivisme*

Pr Nadia EL KHALFI

Plan

1. Le constructivisme piagétien
 - Les principes fondateurs
 - Les rôles des acteurs (l'enseignant et l'apprenant)
2. Le socio-constructivisme de Vygotsky
 - Les principes fondateurs
 - La zone proximale de développement (ZPD)
3. Le concept de situation-problème
4. Exemple d'une situation-problème en lecture.

Le constructivisme de Piaget

- Une théorie d'apprentissage associée au nom de Jean Piaget, grande figure de la psychologie développementale.
- Piaget postule que « les connaissances ne sont pas transmises d'un individu qui sait à un individu qui ne sait pas selon un système cruche / pot, mais sont reconstruites par l'individu qui apprend » (Piaget, cité dans Raynal et Rieunier 2012 : 124).
- Selon ce courant pédagogique, l'apprenant s'approprie les connaissances par l'exploration, l'apprentissage actif et les mises en pratique, en se confrontant à des situations et en résolvant des problèmes (Chevrollier, 2016).

Les phases de développement selon Piaget (1936/1977)

- **L'assimilation** : c'est quand l'apprenant essaie d'intégrer de nouveaux objets et de nouvelles situations à ses schèmes mentaux.
- **L'accommodation** : la capacité de l'apprenant de restructurer ses connaissances.
- **L'équilibration** : quand l'apprenant s'adapte aux nouvelles situations.

Les rôles des acteurs pédagogiques (enseignant/ apprenant)

- L'enseignant pose des questions, stimule la curiosité de l'apprenant.
- Il met à l'épreuve les conceptions de ses élèves.
- L'intérêt est porté désormais sur les l'apprenant qui est placé au centre du processus d'enseignement-apprentissage et qui devient actif .
- Le modèle constructiviste de l'apprentissage encourage le travail en groupe et l'apprentissage collaboratif, ce qui aide les apprenants à développer l'esprit de coopération et de travailler en équipe.

Le socio-constructivisme de Vygotsky

- Connue également sous le nom de constructivisme social.
- Cette théorie est issue des travaux de Vygotsky (1934/ 1997) et de Bruner (1960).
 - Le constructivisme introduit la dimension relationnelle d'un sujet.
 - L'élève apprend en interaction avec les autres (élève ou enseignant)
- Il apprend dans un contexte social qui influence la construction des connaissances.

Constructivisme et socio-constructivisme: quelle différence?

Pour Piaget : à chaque stade de développement, chaque apprenant est capable de résoudre un type de problème et qu'il lui est impossible d'en découvrir la solution s'il n'a pas le niveau de maturité adéquate.

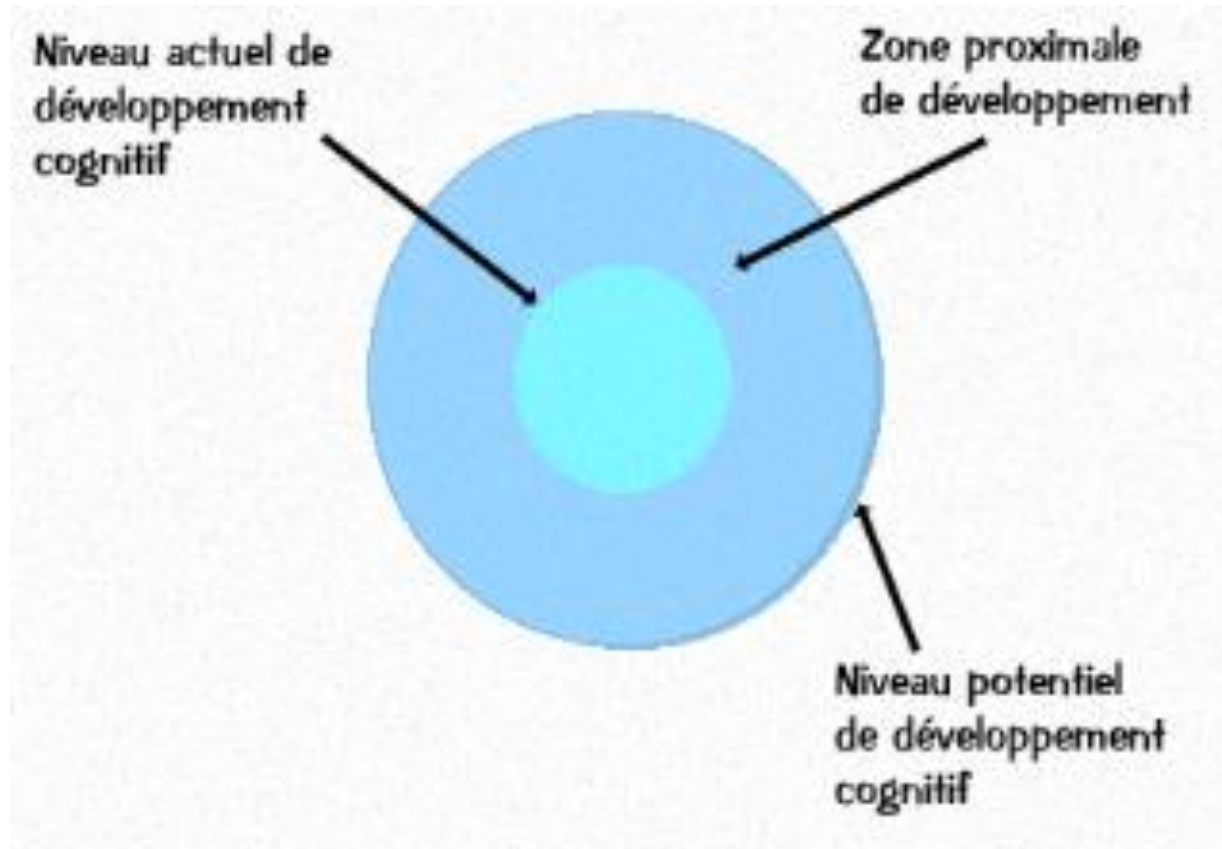
Vigotsky (1978) : distingue deux situations :

- L'apprenant : Il peut faire seul certaines activités et accomplir donc son apprentissage.
- Dans d'autres activités plus complexes, il a besoin d'un **médiateur**. Il ne peut réaliser ces activités que grâce à l'intervention d'un accompagnateur.

Le socio-constructivisme de Vygotsky

- 1/ Il construit son savoir à partir des connaissances et des expériences antérieures;
- 2/ Cette construction devient plus importante quand elle s'opère dans une atmosphère d'échange et de partage d'idées avec ses pairs et son enseignant;
- 3/ Cet échange pourrait comporter des moments de désaccord.

La zone proximale de développement (la ZPD)



La zone proximale de développement (ZPD)

- Il s'agit de la zone des apprentissages difficiles qui deviennent accessibles pour l'apprenant à l'aide d'un accompagnement judicieux de l'enseignant.
- Elle se situe entre la « zone d'autonomie » et la « zone de rupture »

Le concept de la médiation

- C'est dans la ZPD de l'apprenant qu'intervient la médiation de l'enseignant(Vygotsky 1934/1997).
- Cet auteur met l'accent sur le rôle important de l'enseignant dont la tâche est d'exploiter cette zone judicieusement et de fournir à l'apprenant les moyens et les outils conformes à ses besoins d'apprentissage.
- Un soutien apporté dans la ZPD de l'apprenant lui permet de s'approprier graduellement les stratégies proposées de façon à pouvoir les appliquer dans une autre activité qu'il pourra effectuer seul.

L'apprentissage par les situations-problèmes

- La situation-problème est un outil d'apprentissage qui fait entrer l'apprenant dans une dynamique de recherche et l'aide à inventer une stratégie.
- La situation-problème correspond à une situation complexe qui comprend des obstacles et des moments de rupture.
- Sa complexité émane des caractéristiques suivantes:
 - Avoir un sens
 - Etre lié à un obstacle
 - Permettre la naissance d'un questionnement
 - Créer une ou plusieurs ruptures dans la tête de l'apprenant.
 - Ouvrir sur un savoir d'ordre général (concept, notion, savoir, savoir-faire...)
 - Permettre une prise de conscience de sa propre.

Les types de situations-problèmes

1/La situation-problème didactique : elle est située au début de la séance. L'enseignant en use pour construire des enseignements relatifs à un concept.

- La présentation de cette situation s'organise en plusieurs étapes :
 - L'enseignant présente la situation-problème et les consignes nécessaires;
 - Observation et compréhension;
 - Extraire et traiter les données pour acquérir les nouveaux apprentissages;
 - Conceptualisation.

La situation-problème d'intégration

2/La situation-problème d'intégration:

- L'enseignant recourt à ce type de situation après avoir étudié plusieurs concepts et après avoir construit plusieurs enseignements.
- Elle est placée normalement après plusieurs cours ou après une unité thématique ou une séquence didactique.

La situation-problème d'évaluation

3/La situation-problème d'évaluation :

- Elle est placée généralement en fin d'une séance ou d'une séquence didactique (Plusieurs séances visant à atteindre de divers objectifs : spécifiques, linguistiques, communicatifs, méthodologiques).
- Elle vise à évaluer les acquis liés au thème de la séquence.

Exemple d'une situation-problème

Voici le résumé d'une histoire:

Un loup trop gourmand

Un loup, affamé, se fixe comme objectif de dévorer sa voisine la poule mais seulement après l'avoir faite grossir. Pour arriver à ses fins, il dépose chaque jour, devant la porte de la poule, crêpes, beignets et gâteaux en se disant chaque fois : « Mange bien, ma poulette. Deviens belle et grasse à souhait pour mon souper ». Quand il estime que son repas est à point, il s'apprete à la dévorer , mais les choses ne se passent pas comme prévues. La porte s'ouvre brusquement et la poule s'exclame: « Oh! C'était donc vous Monsieur Loup! Les enfants, les enfants, regardez bien! Les crêpes, les beignets et le somptueux gâteau n'ont pas été apportés par le Père Noel. Ce sont tous des cadeaux de l'oncle Loup ». Les poussins se précipitent alors sur le loup et lui donnent cent baisers. Le texte se termine ainsi : « finalement, l'oncle Loup ne mangea pas de poule au pot cette nuit-là. Mais Madame Poule lui prépara quand même un bon diner. « Flûte alors, se dit-il, en rentrant chez lui. Demain, je préparerai peut-être une centaine de sablés fondants pour ces petits coquins-là! ».

Et si le loup était plus malin et plus gourmand qu'on peut le penser?

Et si la poule était beaucoup moins naïve qu'on le suppose?

Que peut-il s'être passé réellement dans la tête du loup et de la poule?